

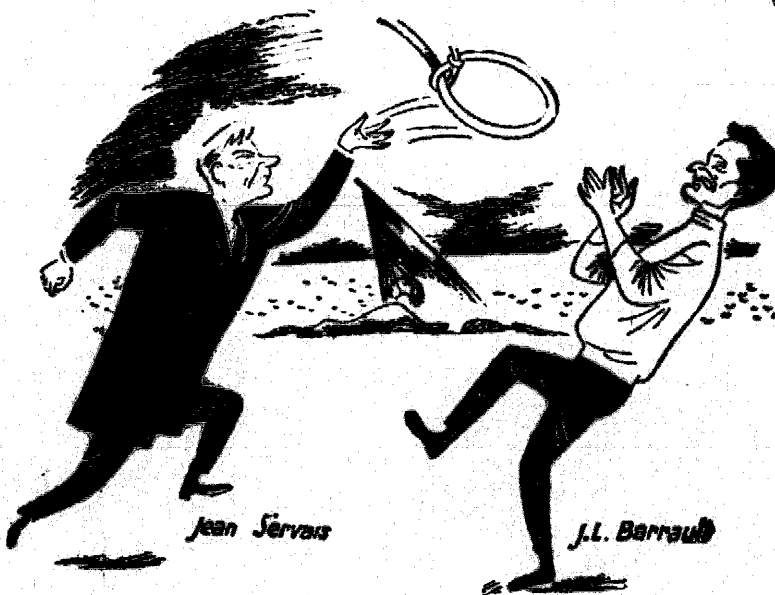
et "MAGUELONE" se liguent pour les Droits de l'Homme

C'EST une soirée dédiée à l'Homme que nous offre Jean-Louis Barrault. Œdipe et Maguelone, en des tons violemment opposés, font vibrer la vieille espérance que nous portons et exaltent l'honneur de notre condition. Un chant optimiste s'élève de ces deux tragédies, confus, mal assuré malgré ses vocalises chez Maurice Clavel ; pur, à la ligne tranchante qu'aiguise une ironie lucide chez Gide.

Il célèbre la quête obstinée de l'humanité à sa propre recherche la vieille légende de l'éternel vaincu qui toujours recommence car il sait que son triomphe sera fait de la somme de ses défaites.

Le combat d'Œdipe secouant le joug des dieux et surmontant son injuste destin, la joute des frères ennemis qui, sur la grèce de Maguelone, vident leur querelle de mots pour se reconcilier en un

JFAN VILAR en Avignon, l'autre été, dans le médiéval éerin des Jardins d'Urbain V aux frissonnants platanes, nous avait, d'une main experte, versé l'ivresse intellectuelle de cet Œdipe, généreusement sacrilège. Il a renouvelé sa prouesse. Sa mise en scène savamment dépouillée, l'autorité désinvolte de sa composition s'accordent à merveille au fils de Laerte tel que Gide l'a re-



MAGUELONE (Hérault). JEUX DE PLAGE

sommun élan de libération, une même passion les anime. Celle qui de Prométhée à Faust redresse l'homme conscient que c'est en lui-même que réside sa propre fin et qui à son heure dernière lui donne cette sérénité dont fut empreinte la mort exemplaire d'André Gide.

Peut-être s'agissant de Maurice Clavel, est-ce faire trop de crédit à ses intentions, sinon à son courage. Car affronter, en même temps, sur la scène qui fut fatale à Albert Camus, un sujet dont il a vécu les aspects successifs et la périlleuse compagnie de Gide, révèle chez ce jeune aède, à la verbosité très occitane, un goût du risque qui force la sympathie.

créé. Mmes Marie-Hélène Dasté, Anne Carrère, Elisa Labourdette ; MM. Pierre Bertin, William Sabatier, Bernard Dheran et Jean-François Calvé lui sont de précieux partenaires.

Jean-Louis Barrault, assisté de Jean Servais et de Silvia Monfort, soutient vaillamment la controverse rythmée et parfois versifiée qui oppose puis réunit, au solstice de juin 1940, face à l'onde amère, un enfant de Maurras et un fils de Jaurès. Madeleine Renaud, la bien-disante, s'est chargée du prologue, tandis qu'Elisa Labourdette, onduleuse et muette nous rappelle éloquemment les vertus du silence.

G. JOLY.